

# La Route Droite

Périodique de l'association Vigi-Sectes



- Dossier : la Sophrologie
- La théorie du genre s'impose dans les écoles

## Vigi-Sectes



Siège social à Strasbourg  
CCP : Vigi-Sectes, Strasbourg 2456 31A  
Site internet : <http://www.vigi-sectes.org>  
Contact : [info@vigi-sectes.org](mailto:info@vigi-sectes.org)

## La Route Droite

Rédacteur en chef  
Patrick de Bernard  
139 allée de l'Espérance  
46400 Saint-Céré – France

## Crédit photos

Couverture : <http://imblog.aufeminin.com/>  
Page 20 : <http://www.tetu.com/>  
Page 23 : <http://www.canadianvalues.ca/>

*... Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie au moyen d'une philosophie trompeuse et vide, selon la tradition des humains, selon les éléments du monde, et non pas selon le Christ. (Col 2:4,8)*

Tout en souscrivant généralement au contenu des articles publiés, la rédaction laisse à leurs auteurs la responsabilité des opinions émises. De même, l'auteur d'un article ne s'engage pas à souscrire à tout ce qui est exprimé dans "La Route Droite".

## Éditorial

Il est incontestable que l'homme moderne, surtout dans nos pays industrialisés, est un homme stressé : Stressé par la rentabilité, par la peur de perdre son travail, par la crise économique, par les problèmes familiaux, par la maladie, par les examens ou par la peur de la mort ...

Le stress est en fait une réaction d'adaptation normale de l'organisme face à une agression extérieure ou la crainte d'une agression. Le corps produit de l'adrénaline, le cœur bat plus vite, la respiration s'accélère; les forces physiques sont également mobilisées pour réagir rapidement face à un danger imminent : C'est ce qu'on appelle l'instinct de survie.

Mais le stress n'est pas un phénomène nouveau. Déjà nos premiers parents en Eden ont connu leur premier stress après avoir désobéi à leur Créateur.

*Au moment de la brise du soir, ils entendirent l'Éternel Dieu parcourant le jardin. Alors l'homme et sa femme se cachèrent de l'Éternel Dieu parmi les arbres du jardin. (Genèse 3:8)*

Conscients de leur culpabilité, l'homme et la femme se cachent de l'Éternel.

Le stress n'est donc pas nouveau mais c'est sa gestion qui, aujourd'hui, en fait un phénomène de société au point qu'il est devenu récurrent dans nos conversations.

Les générations précédentes connaissaient également le stress : Pensons aux périodes de guerre, au dur travail des champs ou de la mine. Mais les hommes l'admettaient et avaient la capacité de s'adapter. L'homme d'aujourd'hui est plus vulnérable; aussi les événements de la vie sont-ils ressentis plus durement.

Mal géré, le stress peut vite conduire à un état d'épuisement, le « burnout », ou à la dépression; d'où l'émergence aujourd'hui de toutes sortes de méthodes, pour la plupart dans la mouvance du nouvel âge, qui visent à éliminer la source du stress, soit de manière consciente (comme la sophrologie) ou inconsciente (comme l'hypnose par exemple).

La dernière Route Droite de cette année abordera donc une discipline qui se veut répondre efficacement au problème du stress : La sophrologie. Elle possède ses propres instituts de formation professionnelle<sup>1</sup> (8 en France). On la trouve enseignée aussi bien dans les écoles de médecine, dans les entreprises, la fonction publique, et même à l'Éducation Nationale lors des cours d'éducation physique.

Présentée comme une méthode naturelle et scientifique, elle connaît un développement considérable. Tout comme le yoga, bien des chrétiens la pratiquent,

<sup>1</sup>Nantes, Avignon, Lyon, Paris, Lille, Toulouse, Montpellier, Pont-l'Évêque

croquant ne suivre qu'une méthode de relaxation bien inoffensive. Qu'en est-il exactement ?

L'étude suivante est tirée du livre « le bonheur à tout prix » avec l'aimable autorisation de l'auteur Paul Ranc. (Editions Contrastes – 1806 St-Légier / La Maison de la Bible à Préverenges et BP 19 – F-69813 Tassin)

## La Sophrologie

La sophrologie semble de plus en plus en vogue de nos jours. Elle connaît un développement considérable tant du point de vue de la qualité de la recherche que du nombre toujours plus grand de personnes qui découvrent cette nouvelle manière de vivre les problèmes et les conflits. Nombre de médecins la pratiquent ou la recommandent à leurs patients. De nombreuses personnes, chrétiens compris, en sont de fervents adeptes.

La sophrologie intrigue. De quoi s'agit-il ? Certains disent, et ils sont les plus nombreux, qu'il s'agit tout simplement d'une «méthode de relaxation»; d'autres disent avec suspicion que c'est une sorte d'«entraînement psychique», voire parapsychologique pour se libérer de toutes les contraintes de la vie, du stress en particulier. En fait, la plupart des gens ignorent ce que c'est. Il faut dire, au demeurant, que la sophrologie est de création récente et que, de ce fait, elle est encore méconnue, malgré l'intense publicité faite à son sujet.

Le but de notre étude – que nous désirons objective – est de cerner ce qu'est vraiment la sophrologie et, à l'aide de la Parole de Dieu, de dire si oui ou non un chrétien peut la pratiquer sans danger. Démarche peut-être difficile, mais utile et nécessaire.

### 1. Psychiatrie et hypnose

Le fondateur de la sophrologie est un neuropsychiatre colombien, le docteur Alfonso Caycedo. Il est né en 1932 à Bogota où il fit ses études. Après son bac, il se rend en Espagne pour s'inscrire à la Faculté de médecine de Madrid.

Au cours de ses études, il lit des ouvrages de psychiatres connus tels Lopez Ibor, un grand «psy» espagnol, ou Victor Frankl. Peu à peu, il oriente sa carrière vers la psychiatrie et a même le privilège d'être interne avec le professeur Ibor. Il passera sa thèse de doctorat sous sa direction.

Ses études terminées, il découvre peu à peu que la technique médicale psychiatrique est « inhumaine ». Il se révolte contre le coma insulinique, les électrochocs, etc. Il envisage même d'abandonner la carrière médicale. C'est alors un tournant dans sa carrière lorsque le docteur Caycedo découvre l'hypnose.

Le mot «hypnose» est très souvent mal compris. Beaucoup croient qu'il s'agit de provoquer un sommeil artificiel. C'est en partie vrai (le mot grec *hypnos* signifie en effet «sommeil»). En fait il y a trois sortes d'hypnoses :

- L'hypnose proprement dite (sommeil),
- la suggestion à l'état de veille
- et l'autosuggestion.

Seule l'autosuggestion intéresse le Dr Caycedo. Il rencontre à Nancy un disciple d'Emile Coué (le Dr Cuvelier) et, à partir de ce moment, il introduit l'hypnose médicale là où il travaille. Son expérience ne va pas durer très longtemps. Il découvrira les limites de l'hypnose et surtout ses erreurs<sup>2</sup>.

Le mot «hypnose» le gêne énormément. Il est synonyme d'occultisme, de magie, d'envoûtement, de manipulation, d'influence, etc. Il faut remplacer ce mot lourdement chargé de sens. C'est ainsi qu'en 1960, il invente un nouveau mot : «Sophrologie». Ce mot vient de trois racines grecques: «sos» (tranquille, serein, harmonie), «phren» (enveloppe, membrane, c'est-à-dire conscience, cerveau) et «logos» (parole, étude, science). La sophrologie est donc l'étude de la conscience en harmonie, ou encore l'étude de l'harmonie de la conscience, voire, selon le docteur Caycedo, «Étude étudiant la conscience humaine en harmonie». Cette définition, sans doute la plus exacte, nous paraît un peu lourde.

## 2. Une découverte: la Phénoménologie

Après ses examens de psychiatrie, il se rend en Suisse chez le grand phénoménologue Binswanger (1881-1966). Là, Caycedo découvre ce qu'est la phénoménologie. Cette «découverte» sera une étape décisive dans l'évolution de sa pensée.

La Phénoménologie est une philosophie très compliquée où le fondateur Edmund Husserl (1859-1938) affirmait que «toute conscience est conscience de quelque chose». Autrement dit, la conscience humaine n'est jamais vide, elle dépend toujours de quelque chose d'extérieur à soi. Ainsi la conscience ne procède pas de soi, mais toujours à partir des choses en cherchant à viser l'essence de celles-ci.

La phénoménologie a pour objectif de répondre à ces questions : «Qu'est-ce qu'exprimer ? Qu'est-ce que signifier ? ». C'est donc l'étude des phénomènes présents à notre conscience. Décrire ces phénomènes pour en révéler l'essence, tel est l'objectif premier de la phénoménologie.

---

<sup>2</sup> Sur ce point, nous émettons quelques réserves. Le Dr Jean-Pierre Humbert, autre disciple du Dr Caycedo, est favorable à l'hypnose.

Le but de Husserl est d'élever la phénoménologie au rang d'une science exacte, sur le modèle des mathématiques. La philosophie de Husserl qualifiée de «néo-réaliste» est une réaction contre le psychologisme et l'empirisme philosophique, autant que contre le logicisme abstrait.

Le docteur Caycedo va être influencé par cette philosophie. Il va faire table rase du passé, réviser ses jugements et, surtout, il va focaliser ses recherches sur la relation entre la conscience et ses objets. Il va donc étudier la conscience, non sur des bases empiriques, mais selon le concept phénoménologique, c'est-à-dire dans sa relation au monde. Ainsi, ce qui deviendra l'objet de la sophrologie, «les phénomènes de la conscience par rapport à celle-ci», sera étudié selon des critères empruntés à la philosophie de Husserl.

### **3. L'apport du Yoga**

C'est à ce moment qu'il se marie avec une fervente adepte du yoga. Il découvre aussi que les yogis parlent de conscience depuis très longtemps. Il décide alors de se rendre dans le nord de l'Inde. Il y rencontre les grands maîtres hindous et tibétains. Puis il se rend au Japon pour s'initier au Zen.

En 1967, il revient en Europe et s'installe à Barcelone. Il met ses expériences par écrit. Et surtout la sophrologie opère un revirement fondamental: Elle «abandonne» l'hypnose dans les exercices de relaxation dynamique. C'est une technique yogique qui prendra le relais.

### **4. L'essor de la Sophrologie**

Dans les années 1970, la sophrologie prend son essor. En décembre 1971, le centre de sophrologie de Paris est créé. L'année suivante, le premier Congrès mondial de sophrologie connaît un succès considérable et la sophrologie est définie comme étant un yoga occidental. En 1982, le Dr Alfonso Caycedo inaugure à Bogota la première «Faculté de sophrologie». Enfin, en 1983, une Fédération Européenne de Sophrologie voit le jour: Elle a pour but, entre autres, de dispenser un «enseignement» et de délivrer des «diplômes de sophrologie».

La sophrologie connaît actuellement une expansion étonnante. Une bonne partie du corps médical est gagnée, si ce n'est séduite, par cette nouvelle thérapie. Il ne se fait aucun doute que ce mouvement continuera à progresser dans les années à venir. Ce processus, loin de nous réjouir, nous inquiète profondément.

## 5. Les origines de la Sophrologie

La sophrologie a aussi d'autres origines, plus lointaines. Tout comme les courants ésotériques (Rose-Croix, Martinisme, etc.), la sophrologie récupère l'Histoire, ses religions et ses traditions. Mais, à l'inverse de la Rose-Croix, ses revendications sont dans l'ensemble justifiées. Le Dr Caycedo et ses élèves – notamment le Dr Abrezol, dentiste suisse à Lausanne – ne sont pas des usurpateurs en matière de doctrine, ils ont clairement exprimé les origines de la sophrologie qui sont d'essence orientale et occulte.

D'une part la sophrologie est le fruit d'une longue évolution reliée à la tradition ésotérique, d'autre part elle intègre un attrait pour les religions orientales, la gerbe étant liée par une violente réaction contre notre société industrielle et technocrate.

La sophrologie puise son origine dans les diverses religions ou philosophies comme le Mesmérisme<sup>3</sup>, la psychanalyse, l'Hindouisme, le Bouddhisme ou le Taoïsme<sup>4</sup>.

## 6. Les bases de la sophrologie

### 1. La sophrologie: une psychologie appliquée

La sophrologie prétend être une science. Comme nous le savons, elle étudie la conscience humaine. Mais cette étude n'est pas uniquement théorique, elle débouche sur une application. La sophrologie est donc une psychologie appliquée.

Selon le Dr Caycedo, l'homme parcourt chaque jour trois états de conscience:

- La veille: L'homme «s'active»: C'est l'homme dans ses activités quotidiennes (travail, loisirs, études, etc.)

- Le sommeil: L'homme se repose. – Le niveau «sophro-liminal»<sup>5</sup>. C'est l'état qui se situe juste avant le lever et le soir juste avant de s'endormir. Il s'agirait donc d'un état intermédiaire entre l'activité et le sommeil. Le but de la technique sophrologique est d'atteindre le niveau sophro-liminal (appelé aussi niveau «alpha»). Celui qui pratique la sophrologie parvient à abaisser, par le moyen de la relaxation, son niveau de conscience, donc à vivre plus détendu. Ainsi, en vertu de l'entraînement sophrologique, l'adepte retrouverait son calme et sa sérénité, la paix et la joie de vivre.

Raymond Abrezol nous donne une description de l'«état sophronique» :

---

<sup>3</sup> Fritz-Anton Mesmer (1734-1815) est le fondateur du « magnétisme animal », appelé aussi « mesmérisme ».

<sup>4</sup> Voir le livre de Paul Ranc pour l'argumentation

<sup>5</sup> Cet état est connu des neuro-psychiatres.

«Lorsque vous atteignez cet état, vous vivez une expérience inhabituelle (...). Voici quelques sensations que vous pourriez vivre en état sophronique: l'impression de tomber dans un trou noir, d'être léger et même de pouvoir voler; vous pourriez aussi devenir très lourd, avec la sensation de ne pouvoir plus bouger. Vous pourriez également avoir l'impression qu'une partie de votre corps a disparu, ou qu'il est asymétrique. De toute façon, en entrant en état sophronique, vous perdrez conscience du temps et de l'espace et cette notion est essentielle car, dans cette situation, le passé, le présent et le futur sont mélangés.»

## **2. La sophrologie est-elle une science?**

Le Dr Rager affirme sans restriction que la sophrologie est une science. Reprenant les thèses de Raymond Abrezol, il dit que la sophrologie fait partie intégrante de la médecine psychosomatique. «Son champ d'étude, écrit-il, est extrêmement vaste puisqu'il englobe la totalité des phénomènes capables de provoquer des modifications de la conscience humaine<sup>6</sup>.»

Nous nous permettons de douter des déclarations du Dr Rager. L'étude clinique de patients traités par la sophrologie n'est pas, selon nous, un critère scientifique. L'hypnose, les modifications de conscience, la relaxation sont avant tout des phénomènes empiriques, et non des sciences exactes, le psychisme humain étant par définition et jusqu'à un certain point incontrôlable scientifiquement.

Nous croyons, pour notre part, que toutes les sciences dites «humaines» ne sont pas a priori des sciences, aucun appareil de mesure ne pouvant réduire tous les phénomènes psychiques de l'homme à un simple paramètre. La sophrologie, parce qu'elle touche profondément le monde de l'inconscient – qui est difficilement quantifiable -, ne peut être qualifiée de science.

## **3. La sophrologie est-elle une philosophie?**

Si nous croyons que la sophrologie n'est pas une science, nous admettons, par contre qu'elle est une philosophie et, pour être plus précis, une philosophie humaniste et transcendante qui aurait pour but la restructuration de la personne.

Elle admet comme postulat l'unité du corps et de l'esprit. Selon les enseignements sophrologiques, en agissant sur le corps, on agit automatiquement sur l'âme et l'esprit. D'emblée on saisit l'enjeu : La sophrologie est bien plus qu'une

<sup>6</sup> Dr G. R. Rager, *Hypnose, Sophrologie et Médecine*, pp. 166-167, Fayard. Collection Recherches Avancées, 1973.



simple relaxation. Il y aurait, selon Thierry Loussouarn, trois principes importants et deux lois fondamentales.

- *L'homme est un malade, un névrosé.* C'est le principe de la psychanalyse de Freud: L'homme est mal dans sa peau. L'homme, selon Caycedo, a une mauvaise perception de sa corporalité. Il connaît mal son corps. Il faut donc apprendre à vivre dans son intimité corporelle. Une seule chose pour y parvenir: Faire des exercices de relaxation dynamique ! Le but de ces exercices – qui n'est en définitive que le yoga – est la restructuration de la personnalité.

En effet, lors de son voyage aux Indes, le Dr Caycedo se mit en relation avec un vieux maître yogi qui lui apprit le hathayoga (techniques respiratoires, postures).

Depuis ce jour-là, Caycedo comprit que l'Occidental ne vivait que pour sa tête, et non pas pour son corps tout entier. Pour lui, le fait de travailler «sur le corps» lui apparut comme une nécessité quasi absolue.

– *Il faut «positiver» le corps.* Le corps est considéré sous un angle positif. Ce second principe est fondamental. Selon la sophrologie, les aspects négatifs de la vie sont mémorisés, inscrits en nous et ils risquent de déterminer plus tard une attitude psychologique négative. Pour échapper à cela, l'élève sophrologue doit apprendre à «dynamiser le positif» tant au niveau corporel (la perception des sensations agréables !), qu'au niveau mental (la réception d'images positives) et spirituel (la recherche de sentiments de paix, d'amour, d'harmonie).

La sophrologie prétend agir sur «trois paramètres» : Le passé, le présent et le futur. Ce qui est à la fois intéressant et troublant, c'est que la sophrologie prétend «positiver le passé», c'est-à-dire revivre les moments heureux du passé. En «revivant les moments heureux du passé», on «positive» le présent et on «positive» le futur. Positiver le futur, ce serait supprimer les peurs et les angoisses.

«L'action positive, écrit Thierry Loussouarn, est le souffle vital de la sophrologie<sup>2</sup>»!

- *Le désir de vaincre.* Quant au troisième principe, celui de la «réalité objective», il consiste à rechercher une personnalité plus forte et surtout plus stable. Les exercices sophroniques seraient le moyen le plus adéquat pour obtenir la maîtrise de soi, la modification des mauvais comportements et l'abandon des mauvaises habitudes.

Il faut reconnaître que les sophrologues sont conscients de leurs limites (par exemple, les sensations désagréables comme la douleur ou la fatigue). Malgré cela, le but premier de tout bon sophrologue est d'obtenir la libération de toutes entraves psychiques ou psychologiques. Le sophrologue a donc la volonté de chercher à créer une nouvelle personnalité plus équilibrée.

<sup>2</sup>Th. Loussouarn, *Transformez votre vie par la sophrologie*, p.21. Éditions Dangles, saint-Jean de Braye, 1986.

La sophrologie est, du moins dans le dernier degré, une recherche de la perfection. Conscient d'être dans le vrai, le sophrologue fera tout pour réussir. Son désir de vaincre sera le plus fort. Atteindra-t-il le but ? La question reste posée ...

Les deux «lois» sont tout aussi importantes que les «principes» :

- *La loi de l'entraînement.* La première «loi», dite «loi de l'entraînement» est capitale. De l'application de ladite «loi» dépend tout l'avenir du sophrologue. Car un bon sophrologue s'entraîne régulièrement, sa vie durant. Seul ou en groupe. La périodicité des séances d'entraînement est variable (d'une fois par jour à deux fois par semaine). Ce qui importe avant tout, c'est la régularité.

Il y a en fait deux sortes de cours en groupe : Les cours du soir qui rassemblent une quinzaine de personnes et, à partir des degrés supérieurs, les séminaires. D'une durée de trois jours, les séminaires de sophrologie coûtent assez chers : 490 francs suisses pour une personne ou 850 francs suisses pour un couple.

- *La loi de l'éthique.* La seconde «loi» est celle de l'éthique. La sophrologie étudie la conscience humaine et cherche à la régénérer, c'est-à-dire à lui redonner vie. Cette loi d'éthique est une «loi d'amour» qui se concrétise par un travail positif et par l'harmonie du corps.

En fait cette «loi d'amour» est-elle l'amour de Dieu ou du prochain tel que la Bible nous l'enseigne, ou l'amour de soi ? Plus on s'aime, plus on aime son corps et plus on pratique la sophrologie ! Pas besoin d'épiloyer longtemps pour s'apercevoir que les «lois» de la sophrologie sont diamétralement opposées à la vérité biblique.

## 7. Les méthodes sophroniques

La pratique de la sophrologie ne s'improvise pas. Un long cheminement est nécessaire pour atteindre les hauts niveaux de la «conscience sophronique». Il y a, en fait, plusieurs moyens pour parvenir à l'état de sophronisation :

- Le training autogène de Schultz. Johan Heinrich Schultz, né en 1884 en Allemagne, est le fondateur du «training autogène» qui porte son nom. Il a étudié la médecine à Breslau et à Lausanne avant d'obtenir son doctorat de médecin psychiatre en 1919.

Le «training autogène» s'inspire très fortement de l'hypnose et du yoga. Il consiste à se relaxer en utilisant toutes les sensations de calme et de repos. La sensation de poids est très importante: elle est l'expression du «relâchement musculaire». Il s'agit donc de «sentir» son corps (« ma jambe est lourde», «mon bras est chaud», etc.). Le training autogène est très couramment pratiqué de nos jours<sup>8</sup>.

- Le training autogène modifié. C'est une variante du premier.

<sup>8</sup>Le training autogène serait appliqué dans certains services administratifs (douane, police, etc.)

- L'autosuggestion de Coué.

Emile Coué (1857-1926), pharmacien à Nancy, «inventa» en 1925 l'autosuggestion. Le principe est relativement simple. Il suffit de dire du matin au soir «à tous points de vue, je vais de mieux en mieux» pour que ça aille mieux...

- L'hypnose dite «médicale». Il est important de souligner que pour la sophrologie l'hypnose «médicale» n'a jamais été abandonnée. Seul le terme a changé. Le Dr Caycedo a déclaré en août 1961 lors d'un Congrès médical à Vienne que le mot «hypnose» était aboli, mais qu'il serait remplacé par le terme «sophrologie».

## 8. Les techniques sophroniques

La sophrologie prétend être une relaxation. Dans un certain sens oui, car les sophrologues ont une qualité que beaucoup n'ont pas : ils savent s'arrêter ! Savoir marquer un arrêt, marquer une pause n'est pas toujours facile. Les sophrologues, eux, le font. Ils apprennent à se relaxer, à se détendre, à «couper le moteur» ! Personne ne le leur reprochera !

La relaxation sophronique est surtout une technique qui obéit à des «lois» et à des règles très précises. Un entraînement, voire une certaine initiation sont nécessaires pour obtenir un certain résultat.

### 1. Une technique respiratoire

La sophrologie est d'abord une concentration mentale, puis une technique respiratoire. Ne devient pas sophrologue qui veut. Celui qui s'adonne à la sophrologie suit tout un processus physique et mental de longue haleine. Il doit d'abord prendre conscience de chaque partie du corps afin de l'amener à la détente.

Jusqu'à-là, rien de bien dangereux. Savoir se détendre est une bonne chose. Se reposer, se relaxer, en un mot «souffler» est une chose absolument nécessaire pour notre santé et notre vie en général. Mais notre assentiment s'arrête là. Car ici intervient une technique respiratoire – qui est celle du yoga – et qui a pour but de descendre dans la sphère «sophroliminale», c'est-à-dire dans l'état de conscience de demi-veille.

Pour arriver à ce niveau de conscience, les adeptes de la sophrologie utilisent un «carburant» fort connu des occultistes et autres rosicruciens: L'énergie ! (prana ou «souffle vital»). Cette énergie se retrouverait partout : Dans l'eau, dans l'air, les aliments et naturellement dans le corps. Nous retrouvons ici le panthéisme bien connu des milieux ésotériques. L'«énergie», autrement dit le dieu impersonnel, le divin, l'Être, se trouverait partout dans la nature.

Les partisans de la sophrologie, du moins ceux qui sont arrivés à un degré avancé, admettent que l'énergie pranique (appelée aussi «force vitale») est véhiculée par l'air. Il est donc important de bien respirer. Thierry Loussouarn écrit à nouveau :

«La respiration complète yogique garantit une bonne ventilation pulmonaire et une bonne assimilation de l'énergie (...). En respirant consciemment, nous approfondissons notre conscience corporelle.<sup>9</sup>»

Nous voyons ici que le yoga est la clé de voûte de tout le système sophrologique<sup>10</sup>. Certes, rétorqueront les sophrologues, il ne s'agit pas de faire du yoga pour acquérir un état supérieur. Mais l'expérience prouve, hélas, que c'est presque toujours la porte d'entrée pour aller dans les sectes. Nous connaissons de nombreuses personnes qui ont commencé leur «quête spirituelle» par le yoga pour adhérer ensuite aux sectes de type orientaliste (Méditation transcendantale, Scientologie, etc.<sup>11</sup>).

## 2. L'autosuggestion

Une autre technique sophrologique est la suggestion. Le sophrologue croit au départ que tout ira bien. Il se fabrique en lui-même une attitude positive. Il se suggestionne... et cela marche bien. Le sophrologue est une personne détendue, souriante et très positive. A faire pâlir de jalousie nombre de chrétiens ! Le sophrologue apprend sans cesse à dynamiser le «positif» et à apprendre – ou réapprendre – le plaisir !

Cette technique est très souvent accompagnée de la «prière». Le responsable du groupe invite les participants à prier. Mais, il ne dit pas qui il faut prier. Toutes les interprétations sont alors possibles : les uns prieront Jésus (quel Jésus ?), les autres prieront Allah, d'autres encore méditeront Bouddha ou le Tao, etc. C'est la confusion complète !

Le but de cette «prière» est assez voisin de l'autosuggestion. Elle contribue à nourrir une illusion fort dangereuse, celle qui consiste à croire que la dimension «spirituelle» de la sophrologie est capable de résoudre tous les problèmes humains.

## 9. Les trois degrés initiatiques de la sophrologie

<sup>9</sup>Thierry Loussouarn, *Principes et méthodes de la sophrologie*, page 102. <sup>10</sup>Il est évident que le yoga est la base de la sophrologie, mais ce n'est pas le seul. Le yoga (et l'hypnose) sont la base de tous les enseignements de la sophrologie. <sup>11</sup>Il est évident que le yoga est la base de la sophrologie, mais ce n'est pas le seul. Le yoga (et l'hypnose) sont la base de tous les enseignements de la sophrologie.

Il y a une espèce d'initiation dans la sophrologie. Non pas que l'enseignement soit secret comme c'est le cas dans la Rose-Croix, mais il y a des degrés qu'il faut franchir. De plus, la pratique sophronique est très hiérarchisée. On ne peut pas franchir les degrés sans avoir acquis une certaine maîtrise des exercices. Tout comme pour le yoga, il faut du temps et de la patience.

De toutes les techniques employées par les sophrologues, la relaxation dynamique (R.D.) est de loin la plus importante. Cette technique, d'origine orientale (Inde, Himalaya, Chine et Japon), est celle que le Dr Caycedo préconise à ses patients. Selon le Dr Raymond Abrezol, cette technique stimule «très vivement» l'hémisphère droit du cerveau et élève le degré de créativité et d'intuition de l'individu. Cette méthode se décompose en trois degrés :

Chaque degré peut être considéré comme un palier à franchir obligatoirement pour pouvoir aller plus loin. Il s'agit donc d'une progression de type initiatique.

- Le premier degré est celui de la sensorialité. Il se compose d'une vingtaine d'exercices directement inspirés du Hatha-Yoga. Les exercices proposés ont pour but de mieux connaître son corps, de savoir relaxer et en plus réchauffer ou picoter telle ou telle partie du corps. Il faut apprendre à se détendre mentalement et à travailler dans notre « monde intérieur ». L'élève apprend aussi à se concentrer sur un objet qu'il visualise intérieurement. C'est exactement la même technique pratiquée par la Rose-Croix A.M.O.R.C. dans ses «exercices psychiques».

- Le deuxième degré consiste à connaître et à accepter son corps. Le Dr Caycedo s'est inspiré là du bouddhisme tibétain entre autres. Son corps devient l'objet de sa concentration. Le but de cette concentration, c'est l'acceptation de son image corporelle.

Après avoir maîtrisé cet exercice, le sophrologue effectue un travail sur les cinq sens. Ce travail-là va déboucher sur le degré suivant qui est de loin le plus mystique.

- Le troisième degré est celui de la méditation et de l'intuition. Ce degré serait une approche occidentale de la philosophie Zen. Bien que Alfonso Caycedo ait supprimé le rituel et l'aspect mystique du Zen, il a conservé des points importants, notamment le niveau de conscience et la puissance de la méditation. Les thèmes de méditation de la sophrologie sont de l'ordre de la nature (ou naturalisme) : Energie vitale, vie, silence, etc.

Le Docteur Caycedo est explicite : le but de ce troisième degré est de prendre conscience de notre dimension spirituelle. Thierry Loussouarn, qui est professeur de yoga et diplômé de sophrologie, a écrit ces lignes pour le moins fort claires :

«A force de pratique et de persévérance, nous percevons que notre être est relié à tous les êtres ainsi qu'à une puissance spirituelle que certains appellent cosmique. Il spiritualise son être<sup>12</sup>.»

## 10. L'aspect religieux de la sophrologie

A la lumière des propos cités plus haut, on pourrait effectivement se poser la question. Bien qu'il n'y ait pas de services religieux, il n'en demeure pas moins que le côté religieux, spiritualiste, voire occulte apparaît assez nettement. Il faut remarquer que cet aspect-là ne vient qu'au troisième et dernier degré...

Thierry Loussouarn reprend à son compte une affirmation tirée du livre d'un certain Schmidt :

«Nous sommes libres de mettre en mouvement la force magique de la pensée dans un sens positif ou dans un sens négatif, et de combler notre existence de lumière ou de joie ou de ténèbres et de douleur<sup>13</sup>.»

L'aspect métaphysique de la sophrologie est évident. La liberté est comprise dans la force dite magique de la pensée. Cette force détermine ou la lumière ou les ténèbres. Cet aspect religieux et mystique est mis aussi clairement en évidence par le Dr Raymond Abrezol. Il écrit à propos de la fécondation ces lignes qui ne laissent planer aucun doute :

La conception ne doit pas être considérée sur le plan scientifique<sup>14</sup>, mais selon le fruit de l'expérience des grands Maîtres; elle n'a aucun rapport avec la raison (le carré). Nous abordons ici son côté spirituel, métaphysique (le cercle). Sur le plan de la structure de l'homme, ce qui provient du cercle est inexprimable par le langage articulé que seul peut énoncer le carré. Il est donc nécessaire de décoder la signification du cercle, de la croix et du carré<sup>15</sup>.

Que signifie ce langage symbolique ? Et plus particulièrement la croix ? Selon Abrezol, le carré représenterait le monde du matériel, du réel : Ce serait le «langage articulé». Le cercle serait assimilé au «monde de l'imaginaire». Le dentiste lausannois donne ici sa définition du «cercle» :

<sup>12</sup>Thierry Loussouarn, *ibid*, p.20-27.  
<sup>13</sup>R. Schmidt, *Sophrologie et Evolution, Demain l'homme*, p.90.  
<sup>14</sup>Il ne faut pas confondre ce livre avec celui de R. Abrezol, *Sophrologie et Evolution, Demain l'homme*, p.90.

C'est aussi la communication non verbale à la base de l'initiation. L'initié ne parle pas, il communique dans le silence. C'est à ce niveau que l'on doit comprendre, ou plutôt saisir intuitivement, le sens de l'importance de la fécondation: L'état d'esprit des parents, leur harmonie, leur amour<sup>16</sup> .

Quant à la croix, elle serait mise en parallèle avec le «monde symbolique». «C'est, écrit-il à nouveau, le langage symbolique, la dimension émotionnelle de l'homme, la vie liée aux quatre éléments : Feu, Air, Eau, Terre.<sup>17</sup>»

L'aspect ésotérique de la pensée de Raymond Abrezol est évident<sup>18</sup>. La suite le confirme: «Sur le plan purement symbolique, on parle de langage: Profane dans le carré, sacré dans la croix, divin dans le cercle. Plus simplement, c'est Dieu en nous<sup>19</sup>. »

Ainsi, être sophrologue n'est pas simplement le fait de se relaxer. Au fur et à mesure qu'il progresse dans la technique, le sophrologue prendra conscience que seule la sophrologie peut apporter un remède aux maux de l'humanité.

Raymond Abrezol en est convaincu: «Cet homme sera capable de se défendre contre les fantastiques pressions déséquilibrantes de notre société et il pourra devenir la base d'une société nouvelle où régneraient la paix et l'harmonie entre les hommes. Peut-être s'agit-il de ce célèbre Age d'Or annoncé par les grands maîtres<sup>20</sup>» ?

Le message spiritualiste du Dr Raymond Abrezol est clair. Se basant sur les promesses utopiques des courants ésotériques et occultes, il croit dès maintenant que l'harmonie, la paix, le bonheur est une chose possible et que la sophrologie sera le seul et unique moyen pour y arriver.

La pensée philosophique et spiritualiste du Dr Raymond Abrezol, mais aussi de ses confrères sophrologues, notamment le Dr Jean-Pierre Humbert, fait que la sophrologie est avant tout une religion humaniste. L'homme, en vertu de ses propres efforts, arrive à cet état de quasi-perfection: il vit dans l'harmonie et le bonheur.

## 11. Que penser de la sophrologie ?

Le «message» sophrologique s'articule sur deux axes: une vision pessimiste du monde et le bonheur réservé aux seuls sophrologues.

La sophrologie semble, à première vue, cohérente. Ses promoteurs ont essayé d'établir un système qui se veut à la fois scientifique et humain. Cependant, la

<sup>16</sup> R. Abrezol, *Le monde symbolique*, p. 118.  
<sup>17</sup> R. Abrezol, *Le monde symbolique*, p. 118.  
<sup>18</sup> R. Abrezol, *Le monde symbolique*, p. 118.  
<sup>19</sup> R. Abrezol, *Le monde symbolique*, p. 118.  
<sup>20</sup> R. Abrezol, *Le monde symbolique*, p. 118.

sophrologie évoluant, il semblerait que les élèves aillent plus loin que leur maître. De psychologique et freudienne qu'elle était, la sophrologie est-elle en passe de devenir une véritable religion? Plusieurs points sembleraient le confirmer, notamment les derniers écrits du Dr Abrezol.

Pour en venir au premier «axe», nous admettons que l'humanité tout entière (et pas seulement occidentale) est malade, que les hommes sont égoïstes et méchants, que le malheur et le désespoir provoqués par la haine sont des réalités quotidiennes; nous croyons aussi que l'homme est victime du stress, de la maladie et qu'au bout du chemin, ce sera la mort.

En tant que chrétien, nous ne disons pas que la terre actuelle soit le paradis... Mais ce n'est pas encore l'enfer pour tous ! Car nous proclamons que la terre, création de Dieu, est encore l'objet de sa providence, que les hommes sont mis au bénéfice d'une grâce universelle, c'est-à-dire que chacun est gardé et protégé du mal.

La sophrologie est avant tout la recherche du bonheur, de la joie et de la paix sur la terre. «Etre bien dans sa peau», tel est le leitmotiv de la sophrologie.

S'inspirant de l'héritage plus ou moins occulte et oriental, les chefs de file du mouvement espèrent transformer l'homme et changer l'humanité. C'est un beau projet certes, mais idéaliste et utopique.

L'homme peut-il être heureux sur la terre ? La sophrologie, comme d'ailleurs toutes les sectes, répondent affirmativement. Quant à nous, chrétiens, notre réponse sera plus nuancée. Nous croyons que l'homme peut vivre heureux sur la terre, mais nous croyons aussi que le bonheur – le vrai bonheur – n'est pas celui auquel la majorité des hommes pensent. Le bonheur, comme la liberté, est un mot mal compris, mal utilisé.

Le vrai bonheur consiste à voir la réalité quotidienne de notre existence dans sa totalité, c'est-à-dire dans les bons comme dans les mauvais jours. La vie, fût-elle chrétienne ou épanouie, n'est pas faite que de joie et de bonnes nouvelles, mais elle est parsemée d'épreuves, de difficultés et d'échecs. C'est précisément ce que la sophrologie semble ignorer.

L'état «sophro-liminal» n'est pas le bonheur, encore moins la félicité. La sophrologie agit un peu comme une drogue de l'esprit : Le sophrologue «part» en état de semi-inconscience, puis revient à l'état de veille. Après cela, il se sent bien. Qu'advierait-il si, pour une raison ou pour une autre, il ne serait plus en mesure de pratiquer les exercices sophroniques ? Comme le disait un pasteur vaudois, «la sophrologie n'est que de la poudre aux yeux». Le chrétien se gardera de tomber dans des états de dépendance psychique. Il restera conscient en tout et partout. Pas besoin de sombrer en léthargie «sophro-liminale» pour être heureux ! Le vrai bonheur, c'est d'être réconcilié avec Dieu par la foi en Jésus-



Christ, car c'est lui seul qui donne le vrai repos de l'âme et du corps. Alors pourquoi chercher plus loin ?

Paul Ranc, *le Bonheur à tout prix ?*

---

Témoignage d'un membre de Vigi-Sectes :

Ma mère est entrée sur le chemin de la folie en commençant par la porte « Sophrologie. » Elle a ensuite consulté des astrologues, puis les guérisseurs homéopathes et a commencé à entendre des voix après avoir lu les livres de Maguy Lebrun. Puis elle a perdu la raison et a fait une tentative de suicide en psychiatrie. Seul le souvenir de sa foi d'enfance et une conversion véritable à Jésus-Christ lui a permis de se rétablir graduellement.

## La pression des lobbies homosexuels

L'homosexualité n'est pas un phénomène nouveau mais, si elle était considérée autrefois comme un comportement occasionnel et anormal<sup>21</sup>, et vue par la psychiatrie comme une déviation, voire une perversion sexuelle, elle est aujourd'hui tout à fait admise comme une orientation sexuelle au même titre que l'hétérosexualité.

En inventant, en 1869, les termes d'homosexualité et d'hétérosexualité, le psychiatre et sexologue hongrois Kertbeny a permis une modification des consciences en relativisant deux modes de sexualité équivalents, selon lui, sur le plan moral ; il a ainsi introduit l'identité homosexuelle au détriment du comportement. On parle alors d'orientation sexuelle ou de préférence sexuelle.

Dans les années 70, pour renforcer leur identité en tant que communauté, les homosexuels américains ont adopté le terme de «gay», lui donnant ainsi une connotation positive. Puis, relayés «efficacement» par les médias, cette manipulation du langage continua avec l'invention du terme d'homophobie et ainsi diaboliser les opposants à l'homosexualité.

Le lobby homosexuel, en se faisant accepter comme minorité, a ensuite réussi à se mettre sur le même plan que les minorités religieuses, ethniques ou raciales. L'homophobie est ainsi assimilée à l'antisémitisme, la xénophobie ou le racisme.

Aujourd'hui la principale cible des lobbies homosexuels est la jeunesse. Toujours lancé aux États-Unis, le programme «combattre l'homophobie et l'hétérosexisme» vise à fournir «des stratégies d'enseignement, des liens entre les diverses matières, des programmes, une liste de conférenciers, de spectacles, les coordonnées des organismes communautaires, les noms de livres, de vidéos, de sites Web destinés aux enseignants, aux administrateurs et aux communautés scolaires de la maternelle à la 12<sup>ème</sup> année». Mais personne n'est dupe. Le titre affiche clairement le véritable objectif : normaliser tous les choix sexuels dans l'esprit des jeunes enfants et diaboliser tous ceux qui ne désirent pas participer à cette expérience sociale à grande échelle. Le guide mentionne même qu'il est censé être «un outil puissant de changement social»

Un des aspects troublants du programme est sa focalisation sur les *Gay Pride*.<sup>22</sup> On pousse les enfants à chercher des images des défilés de ces dernières années, à les imprimer et les «partager» en classe.

En France, cela passe déjà par l'éducation sexuelle à l'école où l'on voit apparaître des méthodes d'éducation «non discriminatoires».

Et, à titre d'exemple, voici ce que l'on peut déjà trouver en Allemagne à l'école primaire :

En 1972, la commission des psychiatres américains décide de rayer l'homosexualité des affections mentales, au même titre que les autres maladies mentales. C'est ce qui est arrivé en 1970.

Le Sénat de Berlin a mis en place un programme pour lutter contre l'homophobie en passant par l'apprentissage de la tolérance dès la petite enfance. Attention, celui qui traite son voisin de «sale pédé» sera collé! Dès ce lundi, jour de la rentrée en Allemagne, une valise composée de 25 livres, jeux et disques audios viendra à la rescousse des instits et parents d'élèves berlinois pas toujours à l'aise avec les questions que leurs petites têtes blondes leur posent. Car, dans ces nouveaux contes racontés à l'école (comme **King and King**, couverture ci-contre), le prince ne se marie pas forcément avec la princesse et les enfants apprennent comment deux femmes peuvent faire des bébés.

Destiné également aux adultes, le programme approuvé par le Land de Berlin apprendra notamment comment réagir lorsqu'un enfant insulte un autre enfant d'homo. «Nous montrons tout ce qui fait la réalité d'aujourd'hui».



Pour accompagner sa politique de sensibilisation, l'administration berlinoise s'apprête à envoyer dans les prochains jours une lettre en allemand mais aussi en turc et en arabe aux parents d'élèves, leur expliquant l'intérêt d'avoir des cours de tolérance dès le plus jeune âge.

Selon Conny Kempe-Schälicke, chef de file de l'initiative, «il s'agit de la diversité au sens large, loin des schémas classiques maman-enfant-famille. Nous montrons tout ce qui fait la réalité d'aujourd'hui»<sup>23</sup>

*Dans King & King, le prince ne se marie pas nécessairement avec la princesse et les enfants apprennent comment deux femmes peuvent faire des bébés.*

<sup>23</sup> Information du site [www.homoedu.com](http://www.homoedu.com)

En 2010, Berlin, dont les caisses sont pourtant vides, avait alloué 2,1 millions d'euros pour lutter contre l'homophobie et développer ces programmes dans les écoles primaires.

L'initiative fait l'unanimité, même dans les rangs de la droite chrétienne démocrate de la ville. La présidente de l'Union fédérale des parents d'élèves a salué cette décision et déclaré que de fait, certains enfants posent dès 3-4 ans des questions liées à l'homosexualité auxquelles les parents ne savent pas forcément répondre.

En France deux autres initiatives ont également vu le jour cette année : l'introduction de la «théorie du genre» dans les manuels de SVT ainsi que dans les cours obligatoires de Science Po, et l'étude des familles homoparentales dans les classes de terminale littéraire, dans la spécialité «Droits et grands enjeux du monde contemporain».

Selon le Bulletin officiel de l'Éducation Nationale, cette seconde disposition entrera en application à la rentrée 2012-2013.

La première, elle, est déjà inscrite dans les manuels de cette année et, malgré la demande de 80 députés UMP de retirer le chapitre sur l'identité sexuelle des cours de SVT, le Ministre de l'Éducation nationale, Luc Chatel, n'a pas cédé à la pression, précisant qu'il n'avait pas à intervenir dans les choix des éditeurs scolaires :

"Le ministre de l'Éducation nationale n'est pas chargé d'éditer les manuels. Le ministère est chargé de rédiger les programmes", a-t-il expliqué.

En 2010, le ministre s'était pourtant opposé à la projection, en classe de CM2, du film «le baiser de la lune» évoquant l'homosexualité.

Synopsis du film<sup>24</sup> :

Prisonnière d'un château de conte de fée, une chatte, «la vieille Agathe», est persuadée que l'on ne peut s'aimer que comme les princes et princesses.

Mais cette vision étroite de l'amour est bouleversée par Félix, qui tombe amoureux de Léon, un poisson-lune, comme par la lune, amoureuse du soleil : Deux amours impossibles, pour «la vieille Agathe».

Pourtant, en voyant ces couples s'aimer, librement et heureux, le regard de la chatte change et s'ouvre à celui des autres. C'est ainsi

<sup>24</sup> [www.le-baiser-de-la-lune.fr](http://www.le-baiser-de-la-lune.fr)

qu'elle quitte son château d'illusion et se donne enfin, la possibilité d'une rencontre...

Le cours de SVT des classes de première ES et L comporte donc une leçon sur l'identité sexuelle, dans un chapitre intitulé «devenir homme et femme». Cette ajout a été imposé par la Direction de l'enseignement scolaire et a été publié dans le Bulletin officiel du 30 septembre 2010. On y explique la différence entre l'identité sexuelle (on naît homme ou femme) et l'orientation sexuelle qui peut varier au cours de la vie (c'est l'éducation au sens large, dans le contexte historique et social, qui constitue le genre d'un individu).

Dans leur lettre adressée au ministre de l'Éducation nationale, les députés écrivent :

Selon cette théorie, les personnes ne sont plus définies comme hommes et femmes mais comme pratiquants de certaines formes de sexualité: homosexuels, hétérosexuels, bisexuels, transsexuels.

## Que dit le bulletin officiel de l'Éducation nationale ?

### **Féminin/masculin**

La prise en charge de façon responsable de sa vie sexuelle par ce futur adulte rend nécessaire de parfaire une éducation à la sexualité qui a commencé au collège.

Ce thème vise à fournir à l'élève des connaissances scientifiques clairement établies, qui ne laissent de place ni aux informations erronées sur le fonctionnement de son corps ni aux préjugés.

Ce sera également l'occasion d'affirmer que si l'identité sexuelle et les rôles sexuels dans la société avec leurs stéréotypes appartiennent à la sphère publique, l'orientation sexuelle fait partie, elle, de la sphère privée.

A l'issue de cet enseignement l'élève devrait être capable d'expliquer :

- à un niveau simple, par des mécanismes hormonaux, les méthodes permettant de choisir le moment de procréer ou d'aider un couple stérile à avoir un enfant ;

- comment un comportement individuel raisonné permet de limiter les risques de contamination et de propagation des infections sexuellement transmissibles (IST) ;
- le déterminisme génétique et hormonal du sexe biologique, et de différencier ainsi identité et orientation sexuelles ;
- que l'activité sexuelle chez l'Homme repose en partie sur des phénomènes biologiques, en particulier l'activation du système de récompense.

Les manuels de SVT dénaturent en profondeur ce cours en imposant comme scientifique la théorie du «Gender» ou du «Genre» alors qu'elle n'est qu'une théorie philosophique et sociologique. Elle affirme que l'identité sexuelle est une construction culturelle relative au contexte du sujet. Ainsi peut-on lire dans le manuel Hachette :

L'identité sexuelle se définit comme un ensemble de comportements, d'attitudes, de symbolisation et de significations qui s'élaborent au cours du développement psycho-sexuel.

Elle est un long processus d'imitation, d'éducation et d'apprentissage et se modèle à partir des représentations que l'enfant intériorise sur la façon dont il doit penser et se comporter comme être sexué. Le sexe biologique nous identifie mâle ou femelle, mais ce n'est pas pour autant que nous pouvons nous qualifier de masculin ou de féminin. Cette identité sexuelle, construite tout au long de notre vie, dans une interaction constante entre le biologique et contexte socio-culturel, est pourtant décisive dans notre positionnement par rapport à l'autre. Devenir un individu sexué fait partie intégrante de la construction identitaire.

L'éditeur Hachette répond également à la question «qu'est-ce que le sexe ?» de la façon suivante :

Le sexe c'est à la fois le sexe chromosomique, le sexe différencié et l'identité sexuelle. Cette dernière est «déterminée par la perception subjective que l'on a de son propre sexe et de son orientation sexuelle». L'identité sexuelle, selon les auteurs, peut être une simple construction de l'esprit ou correspondre à des traits liés aux attributs sexuels «influencés par les attentes de la société et les normes culturelles». (D'après PURVES, Neurosciences De Boeck, 2005.)

Mais les «normes culturelles» évoluent avec la pression de la rue : Des mouvements féministes ou homosexuels en particulier.

Nombre de productions (films, séries télévisées ou émissions de télé-réalité) se doivent également de suivre le «mouvement» : Le *gender* est au centre du film de Pedro Almodovar, *La piel que habito* ("La peau que j'habite"), qui pose la question de l'identité sexuelle et du changement de sexe. Un sujet déjà abordé plus tôt par Céline Sciamma dans *Tomboy* ("Garçon manqué").

Il ne fait pas de doute que les éditeurs ont pris une très grande liberté en imposant, dans un manuel scientifique, une théorie qui n'a rien de scientifique et ne peut qu'apporter de la confusion dans l'esprit des élèves. De plus elle n'est pas conforme au programme de l'Éducation nationale qui demande aux enseignants d'apporter aux élèves des «**connaissances scientifiques clairement établies**». On a voulu ainsi donner une assise scientifique à une théorie qui n'est qu'idéologie.

Au Canada, un clip vidéo<sup>25</sup> a été produit pour dénoncer cette manipulation de la conscience des enfants. Elle s'intitule «**don't confuse me**<sup>26</sup>»



**«Je suis une fille. Ne m'apprenez pas à me demander si je suis un garçon, transsexuelle, transgenre, intersexuée ou bispirituelle.»**

*(Le mot bispirituel désigne une personne qui abriterait un esprit masculin et féminin.)*  
P. de Bernard

<sup>25</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=80u3TmCvYsI>

## Responsables régionaux

### France-région Alsace

**Robert Schroeder**, 23 Place de l'Esplanade, F-67000 Strasbourg  
Tél. +33 (0) 388 61 12 66  
robert.schroeder@vigi-sectes.org

### France-région Bretagne

**Frank Van Muylem**, 4 allée des Rosiers, F-35120 Baguer-Morvan  
Tél. +33 (0) 299 48 15 21

### France-région Aquitaine

**Patrice Garriga**, Les Secheries, Appt 27, 3 rue Simone de Beauvoir, F-33130 Bègles  
Tél. +33 (0) 547 73 50 30  
patrice.garriga@vigi-sectes.org

### France-région Provence/Côte d'Azur

**Pierre Oddon**, rue Marie-Curie F-07000 Saint-Julien-en-Saint-Alban  
Tél. +33 (0) 963 29 57 59  
pierre.oddon@vigi-sectes.org

### France-région Limousin/Auvergne

**Patrick de Bernard**  
139 allée de l'Espérance  
F-46400 Saint-Céré  
Tél. +33 (0) 565 38 01 97  
patrick.de.bernard@vigi-sectes.org

### Belgique

**Jacques Lemaire**  
100 rue des Déportés, B-6180 Courcelles  
Tél. +32 (0) 71 45 56 23  
Jacques.lemaire@vigi-sectes.org

### Allemagne

**Lothar Gassmann**  
39 Am Waldsaum, D-75175 Pforzheim  
lothar.gassmann@vigi-sectes.org

### Webmestre

**Eric Podico**  
admin@vigi-sectes.org

### Afrique

**Bitang a Bambiae Stephen Geraldin**  
BP 12252 – Douala – Cameroun  
bbsg@vigi-sectes.org

### Suisse

**Cédric Schwab**,  
chemin de Boissonnet 32  
CH-1010 Lausanne  
Tél. +41 (0) 21 652 19 11  
cedric.schwab@vigi-sectes.org

### France-région Rhône-Alpes

**Jean-Paul Rempp**  
Les Sérénides, 105 Ch. du Grand Revoyet  
F-69600 Oullins  
Tél. +33 (0) 478 86 00 69  
Fax. +33 (0) 472 39 15 22  
jean-paul.rempp@vigi-sectes.org

### Japon

**Pascal Zivi**, Nishi oka 3jo13 Chome 5-5, Sapporo-shi Toyohira-ku, Hokkaido – Japon  
pascal.zivi@vigi-sectes.org